

LA VIOLENTE DISPUTE SUR MICHEL LE BRAVE ET SON PAYS, ENTRÉ KHODJA SADEDDIN ET LE MUPHTI BOSTANZADE, AU 6 AVRIL 1596

RÉSUMÉ

L'expédition du grand vizir Koca Sinan pacha contre Michel le Brave (Vi-teazul, en roumain) et la Valachie, transformée au préalable en province turque, se termina par un éclatant desastre à Giurgiu sur le Danube.

Le héros de cette *reconquista* de la Valachie fut Michel le Brave, dont les exploits impressionnèrent tellement les Turcs, que son seul nom créait confusion et peur à Istanbul. Cependant, lui, en se rendant compte que la Sainte Ligue chrétienne ne le soutiendra contre son ennemi séculaire — bien que libre et indépendant, cette fois-ci — essaya à renouer ses contacts avec la Sublime Porte, en se reconnaissant de nouveau son vassal et tributaire. Et il envoya ses lettres accompagnées de celles des boyars à Istanbul, en demandant pardon et reconfirmation dans son voévodat.

Le 6 avril 1596 ces lettres arrivèrent au grand vizir, nouvellement nommé en poste, Damad Ibrahim pacha, où se trouvait, pour le féliciter, le fameux historien, savant et professeur des sultans Khodja Sadeddin Efendi, qui commença à lire ces missives. En ce moment entra aussi le cheykhulislam Bostanzade Mehmed Efendi, pour les félicitations également. Entre ces deux personnages du plus haut niveau s'ensuivit une dispute acerbe sur l'acceptation ou le refus des ouvertures du Prince de Valachie. Le Muphti quitta la lice, et Sadeddin dicta la réponse positive, tout en exprimant son regret sur l'attitude du chef religieux.

Ces faits, rares pour le Divan turc et qui mettent en brillante lumière la personnalité exceptionnelle de Michel le Brave, sont racontés savoureusement par les historiens turcs de l'époque, Hasanbegzade, Naimâ Efendi, Kâtib Çelebi et Solakzade, dont on fait dans cet article une présentation circonstanciée, étant donné qu'ils sont méconnus pour l'historiographie roumaine.